nombre d'occasions d'accroître leur bien-être. Lorsque les marchés font défaut, les communautaristes se tournent vers les relations. Même lorsqu'il existe des retombées, les communautaristes peuvent effectuer des opérations menant à une plus grande amélioration du bien-être social que ne le permettrait l'individualisme.

Dans le communautarisme, le rendement économique est déterminé par les institutions économiques et politiques. Avec le temps, les individus prennent connaissance des possibilités offertes par le réseau des institutions et ils en orientent l'évolution. Les croyances, les conventions et les normes et règles de conduite qu'ont assimilées les individus et les groupes sont transmises d'une génération à l'autre dans la société, par la voie de la culture. La concurrence entre les institutions, du fait de la rareté, favorise la survie des réseaux par l'acquisition de connaissances et par l'adaptation au changement. Toutefois, plus est grand le pouvoir de monopole d'une institution, moins est forte l'incitation à apprendre et à s'adapter³⁵.

• La liberté et le règlement des différends

La liberté individuelle est beaucoup plus étendue dans une économie individualiste qu'elle ne l'est en régime communautariste. Les individualistes s'engagent seuls avec beaucoup d'énergie, modifient et transgressent les façons de faire habituelles et mettent en question les règles et coutumes établies. De plus, ils sont disposés à assumer les conséquences négatives de leurs essais. Les individualistes sont des personnes d'action et leur société est en mouvement. Les individualistes ne se préoccupent pas du coût des occasions perdues en raison d'échecs du marché; les personnes ayant à subir ces coûts sont laissées pour compte. Les individualistes sont combatifs, insistants et énergiques lorsqu'ils cherchent à régler des différends et n'hésitent pas à recourir aux tribunaux ou aux instances administratives pour faire valoir leurs « droits ».

En revanche, les communautaristes accordent une grande importance aux conventions, aux traditions et aux façons de faire convenues et ils recherchent l'entente dans une communauté fondée sur l'interdépendance sociale et économique. Il n'est pas déshonorant pour eux d'agir comme les autres et de se conformer à des pratiques de longue date³⁶; au contraire, ils considèrent ces pratiques comme efficaces. Leur façon d'agir est pour eux le moyen de maintenir la cohésion et l'harmonie sociales. La continuité est de la plus haute importance pour les communautaristes. Ainsi, ils cherchent d'abord à régler les différends par des moyens informels au sein de la communauté, avant de recourir aux tribunaux.

North, Douglas, op. cit., Prix Nobel, 1993.

Pour une analyse du comportement collectif conformiste, voir Shiller, Robert J., « Conversation, Information et Herd Behaviour », American Economic Review, vol. 85, mai 1995, p. 181-185.